

Vaison la Romaine, 2007

*C'est par une rencontre longtemps attendue,
Que vingt, que cent, que mille, ensemble sont rendus.
Ils viennent de partout suivre la tradition,
En quête d'affection, de liesse, d'émotions,
Partager en commun des instants de bonheur,
Dans l'amitié, la joie, la passion, la ferveur.*

*Chacun dispensera au chantier de son choix,
Ses idées, son talent, son ardeur et sa foi,
Flonflons et percussions, plaintes, ritournelles,
Des musiques sacrées jusques aux villanelles,
Ballades, mélopées, liturgies de Grégoire,
Rengaines retrouvées dans les vieilles mémoires.*

*La ville s'abandonne à la belle cohue,
S'enivre de chansons à chaque coin de rue.
Vaison la romaine, Vaison la romance,
Vaison la souveraine, Vaison l'espérance,
Vaison dans la chanson, la chanson à foison,
Vaison qui chante, danse jusqu'à déraison.*

*Rome si tu voyais, Rome, que chaque soir,
Ton bel amphithéâtre est un volcan d'espoir.
Qu'à chaque fin de jour une marée de cœurs,
Transforme tes gradins en un jardin de fleurs.
Mais si tu entendais Rome, Rome la fière,
Que la force des âmes fait vibrer tes pierres,
Que tes sites païens sont des lieux de prières.*

*Sous un ciel bienveillant imprégné de musique,
Les esprits transcendés retrouvent l'authentique,
Se prennent à rêver une courte saison,
De se voir, de s'entendre au même diapason.
Mais le temps est bien court à vivre de tapage,
Il faut se séparer, descendre des nuages.
Il restera l'espoir de pouvoir revenir,
En gardant en mémoire un heureux souvenir*